n° 153.

Contrecoup Singulier

A Monsieur Louis
Secretaire perpetuel de Lacadémie

Par M. Desgranges, chir. gradué à Lyon

Je sors de mon Cabinet La septiéme Des pieces pathologiques que j'y ay Recueili, qui m'a toujours parüe fort interessante; Et que je prends La Liberté de Vous Envoyer. Je ne sçais, Monsieur, si Vous En jugerés De même.

Cette Base de Crane présente un Exemple D'un Contrecoup en quelque sorte symmetrique, ou pour mieux dire, D'une Double Contrefracture peut Etre unique dans son genre; puisque La tête Etant frappée sur le Coronal dans son milieu, il en Est Résulté d'une part, a Gauche, Une fente assez Etendüe qui comprend Langle posterieur Et inferieur du parietal, (ou bien une Espéce d'os surnumeraire que Lon peut y Remarquer, Et qui Est comme coupé en deux par le Commencement de sa fente) La portion la plus mince de Locipital prés de son Bord inferieur Lateral gauche, et va se terminer au Grand trou Occipital, a 4 a 5 Lignes du Condyle. sa direction Est oblique de haut en Bas, De gauche a Droitte, Et D'arriere en avant. on observe Encore vers Lorigine de cette Contrefente un Ecartement d'une portion de La suture lambdoïde au dessus de Langle Lambdoïdien du temporal. D'autre part cette Base Du crane offre a Droitte, une fracture transversale & Bien nette de Lapophise pierreuse Du temporal droit, Vers sa Partie anterieure, au dessus Du trou auditif Interne; ainsi que Lon peut sen convaincre

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 45
n° 74

par la Vuë de la pièce.

L'histoire de cet accident se trouve Consignée dans le Receuil de mes observations de l'année 1775. pp. 50. sous le N.o 13. Ce qui se Rapporte parfaitement à l'Ecrit que j'avois mis dans le tems sur ~~cette~~ pièce, dès qu'elle fut en Etat d'Etre conservée. Je vais vous la faire part.

Un Garçon perruquier de 26 a 28 ans — travaillant chez m.r fourcade m.e perruquier a Lyon près du pont de L'archevêché, couchoit sur une soupente Elevée de 10 pieds, sur Laquelle il montoit au moyen d'une Echelle. Au mois de may 1775. il Eut Le malheur de se laisser tomber Etant au haut de l'Echelle, au moment d'atteindre la soupente, sur La Partie moyenne du front En gagnant un peu vers le coté gauche; il en fut Etourdi, cependant il se Releva. m.r fourcade son maitre qui arriva, n'appercevant aucune trace du coup, se contenta de luy faire boire un peu d'Eau d'arquebusade, Et lui aida a remonter pour se Coucher. Le lendemain le Garçon se Leva comme a L'ordinaire, fit ses prattiques, Et Rit avec ses camarades de son accident de la veille. il se fit cependant saigner ce jour là par Complaisance, Et Continua a mener son genre de Vie accoutumé. mais on observa dans la ~~suite~~, qu'il avoit Le Regard plus sérieux Et plus morne, L'air moins gay, Et que Le matin il paroissoit Luy en couter Beaucoup de se Lever....

Un Garçon de La même Boutique qui Peignoit un de mes Confrères nous en parla par hazard. D'après son Récit cet accident nous parut pouvoir ~~être~~ devenir plus sérieux, Et mériter

qu'on s'en occupat, nous l'engageames a nous emmener son camarade que nous fimes recevoir le même soir a l'hotel dieu, c'etoit le 9e de sa chute. il se plaignoit de ressentir alors des douleurs a la région du front un peu a gauche, et d'avoir la tête lourde & pesante. il fut placé aux blessés dans un de mes lits N.° 7. je le saignois tout de suite, et luy fis donner un lavement. son teint n'etoit point changé et il avoit l'air d'ailleurs bien portant, au point qu'on nous plaisanta a la visite & au pansement du soir, on me félicita en particulier du malade dont j'avois fait recrue. M.r Carres chir. principal, a qui j'avois fait part de mes craintes sur l'etat de ce malade & les suites que pouvoit avoir sa chute, a qui je fis remarquer les symptomes naissants, sa pesanteur de tête, sa propension a l'assoupissement, et sa douleur constante sur le coronal; luy ayant trouvé le pouls serré et concentré, n'en jugea pas de même. Le cas luy parut aussi exiger les secours les plus prompts; il ordonna une seconde saignée, et deux heures après fit une ample incision sur l'endroit de sa chute designé par le rapport du malade, et la douleur qu'il y ressentoit; car les téguments n'etoient attérés en aucune maniere. La branche anterieure de l'artère temporale fut coupée, on laissa volontairement couler encore la valeur d'une saignée, et on la comprima. L'os dépouillé de son perioste et mis a nud ne laissa voir ni fracture, ni depression; seulement nous crumes appercevoir une légère alteration dans sa couleur et un peu de secheresse a sa surface. J'appliquay un appareil simple, soutenu d'un bandage dont quelques tours etoient très serrés sur des compresses graduées qui comprimoient le vaisseau artériel divisé.

Cette premiere nuit fut orageuse pour le malade, il se plaignit beaucoup de la tête, s'agitoit, et portoit continuellement la main gauche vers la nuque. il demanda a boire plusieurs fois, et cela d'un air farouche au rapport des sœurs veilleuses. le lendemain il avoit un peu de fièvre, et ses douleurs occuppoient toute la tête; elles etoient très intenses. je le saignay encore, les lavemens furent reïtérés. je lachay un peu le bandage qui serroit beaucoup, et auquel le malade attribuoit ses souffrances. sur le soir le pouls etoit fiévreux, le visage rouge, il délira peu d'heures après, eut des mouvemens convulsifs et perdit entierement connoissance ce qui dura toute la nuit. le lendemain 3.e jour de son entrée a l'hopital il tomba dans un affaissement considerable, il parut assoupi ...... et mourut, ou mieux, on le trouva mort vers les 11 heures du matin, 44 heures après sa réception a l'hotel dieu.

A l'ouverture de la tête, après avoir enlevé la calotte du crane comme il est d'usage pour découvrir sa base, et examiner le cerveau et ses dependances; nous trouvames la portion de la dure mere correspondante a l'endroit du coronal decouvert, jaunatre et comme purulente, détachée dans le point de la table vitrée, et en gagnant vers le coté gauche nous apperçumes la grande fente qui se propage jusqu'au trou de l'occipital; il n'y avoit point d'epanchement. les vaisseaux de la pie mere parurent gorgés en cet endroit ainsi que ceux des plexus choroïdes. les vaisseaux de la dure mere me semblerent participer un peu a cet etat de réplétion. les sinus étoient remplis d'un sang noir et polypeux .... cet examen

fut apeine fait Du Coli gauche, aussi que celuy Du Cerveau
donc j'avois fait les coupes ordinaires, en présence des gens
de L'art, que ces Derniers se retirèrent En me Recommandant
de rendre Bientot ce cadavre. je Poursuivis mes Recherches
J'apperçus La fracture transversale de La Roche Du coté Droit
La pièce cassée étoit contenue en place par la Dure mère, qui
En cet endroit paroissoit contuse, infiltrée de sang, D'une couleur
de Rouge Brun, sans cependant aucun amas De sang. la
moëlle allongée me parut Enflammée près Du Grand trou
occipital. -- J'Enlevay cette Base de Crane et mes confrères
qui n'avoient encore vu qu'une contrefente, furent Bien
surpris Lorsque je leur montrais une 2^de Contrefracture. ...

J'allois peu de jours après chez m^r Fourcade pour être
mieux instruit de la manière dont étoit tombé ce garçon;
L'apprentif avoit été témoin de sa chute qui se fit sur La partie
moyenne, supérieure, et un peu Latérale gauche Du front. Le
maître, les garçons et L'apprentif me confirmèrent qu'il étoit
convenu lui meme Le Lendemain qu'il étoit tombé sur Le front,
que c'est Là où il a Rapporté ses Douleurs constamment
Et qu'il s'étoit toujours plaint de souffrir en cet Endroit. ...

Le Cas suivant, s'il étoit Bien constaté, Présenteroit
une Contrefente a La Base du crane dans sa partie antérieure,
produite par une Chute sur La machoire inférieure. je ne veux
point Garantir La possibilité de ce fait, ni Rendre Raison de La
manière dont il a pû s'opérer. mais je puis attester qu'ayant
pris Les informations Les plus grandes tant auprès Du malade,
qu'auprès Des personnes chez Lesquelles il est tombé, de celles qui
L'ont Retirées de La cave, toutes s'accordant a dire, qu'il étoit tombé
sur La Machoire que L'on luy Croyoit brisée. ...

VI. Voici Le fait.

Pierre Joseph Rousseau, agé de 22 ans, de Lille en flandre; garçon imprimeur a Lyon, tomba Le 1er 8bre 1778 sur Les 10 heures Du soir Dans une cave Dont une Domestique avoit imprudemment Laissé le trapon ouvert. L'entrée de cette cave etoit dans une allée commune a toute La maison, le jeune homme alloit pour en sortir, Lorsqu'ignorant si elle etoit ouverte, et n'y ayant point de Lumiere, il alla s'y précipiter, La tete en quelque sorte La premiere, ~~Laquelle~~ Dont La machoire inferieure porta sur Lavant dernier des Dégrés de pierre par Lesquels on y Descendoit. ce fut La machoire inferieure qui selon Les apparences souffrit Le plus de cette Chute. cependant Rousseau resta sans connoissance, Eut des Vomissemens, et fut dans un Etat pitoyable toute La nuit a ce que L'on nous rapporta. Vers Le matin il parut un peu sortir de L'espece d'assoupissement dans lequel il avoit eté jusqu'alors, ce qui Lavoit fait ~~regarder~~ comme mort ce qui Engagea ceux chez qui il etoit a le faire transporter a l'hotel Dieu le meme jour. . . . .

La Peau Du Bas de La face etoit contuse et La Levre inferieure decollée de La machoire, le malade se plaignoit D'avoir La tete Lourde pesante, il se sentoit abasourdi c'est ainsi qu'il s'exprimoit. on Eut recours aux saignées frequentes, aux Lavemens, a un appareil compressif sur Lendroit Decolé, arrosé de quelque Liqueur resolutive. malgré cela le Decollement suppura, Le pus fut amené a obliger a une contr'ouverture Exterieure. tout Ensuite sembloit Bien aller, Le malade se plaignant toujours de Douleur de tete profonde et d'une pesanteur sur Les yeux. il se Levoit et se promenoit dans Les salles. Le 14 il Eut des frissons; D'autres symptomes febriles se manifesterent Ensuite; accidens que L'on atribua a un coup d'air a une metastase de L'humeur purulente, sur Lesquels on raisonna Beaucoup. Les secours furent administrés En consequence. Rousseau n'en perit pas moins Le 22 Du dit mois après avoir Deliré Et Eut des Convulsions pendant trois jours, s'arrachant avec Violence tous Les ~~applications de~~ topiques appliqués sur sa tete rasée, D'autres Distractions de moderer ses Douleurs. — — —

A L'ouverture du Crane nous trouvames une felure, ou fracture sans ecartement a La voute orbitaire gauche, Laquelle Commencoit a coté et au dehors" du trou sourcilier, comprenoit L'arcade orbitaire, se continuoit Le Long des Bosses ou voutes maxillaires du coronal, a coté de Los Ethmoide, et se propageant jusqu'aux grandes ailes du sphenoide Exclusivement. une Etendue de gauche a droitte et de dehors en dedans, jusqu'a Los sphenoide. on voulut trouver La dure mere Inflammée; ce quil y a dessus, Ceux que ses adherences n'etoient détruittes en aucun Lieu, La Cavité orbitaire n'avoit souffert aucun Changement, ni Le Periorbite ni Les graisses ni L'oeil n'etoient point alterés. La face n'etoit point maltraittée non plus; La machoire inferieure seulement etoit dresmedée dans Lendroit du décollement. Les Dents des deux machoires etoient d'une Beauté surprenante, Blanches, Egales et paroissant d'une solidité Extrême, se Rencontrant parfaittement dans La jonction des deux machoires. La Beauté de ces dents charma Le chirurgien a qui appartenoit Le malade, et quelques Instances que j'aye pû faire auprès de ce Confrere pour avoir cette Base de crane, je n'ay pû Lobtenir; je La crois aujourdhuy chez un dentiste, ou Estraitte. . .

" ou au coté Externe

Est il Bien vray que La Chutte sur La machoire inferieure a Produit La fracture Reconnüe? Rousseau n'est il point tombé differemment, et sa teste n'a t'elle point souffert de percussion dans quelque point de sa Peripherie? C'est ce que je ne Puis ni nier absolument, ni accorder. si j'en crois mes Instructions prises; Le fait est arrivé comme je viens de L'Exposer. au Reste, Monsieur, vous etes a même de Prononcer, vous savés tout; ne Regrettés aucune information ulterieure, parceque j'ay pris Les Plus grands soins a ne Rien ignorer de tout ce qui pouvoit avoir de Rapport avec Laccident susmentionné, et que Le dit Exposé contient tout. ff

ACADEMIA NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE